

Le Numéro 15 CENTIMES

BUREAUX ET RÉDACTION: Roubaix, Grande-Rue, 71

ROUBAIX: Téléph. 1199; Inter. 34.

DIRECTRICE: Madame Veuve ALFRED REBOUX

TOURCOING: Téléph. 37

LUNDI 10 MAI 1921

Les ANNONCES et les ABONNEMENTS sont reçus: 71, Grande-Rue, Roubaix

SOLUTION LOGIQUE

La virulente sortie de M. Lloyd George contre les Polonais a produit l'effet d'une pierre tombant dans une mare à grenouilles...

Il ne peut s'agir, sans doute, que d'une simple promesse qui n'engage que le cabinet britannique...

L'attitude de la France est, par conséquent, à l'abri de toute suspicion et de toute critique...



ALBERT I<sup>er</sup>, ROI DES BELGES qui sera, aujourd'hui, lundi, à Lille

Le Problème de la Haute-Silésie

UN ECHANGE DE NOTES entre la France et l'Angleterre

ENCORE UNE ENTREVUE !

Londres, 15 mai. — Le gouvernement anglais a fait remettre à M. Briand, par l'intermédiaire de son ambassadeur à Paris, une note relative aux événements de Haute-Silésie.

La France ne tolérera pas l'intervention allemande en Haute-Silésie

LES NOTES ENTRE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE

Paris, 15 mai. — Voici quelques précisions sur la teneur des notes échangées entre MM. Briand et Lloyd George :

LA NOTE BRITANNIQUE

La note britannique observe que Korfanty a été secrètement encouragé par le gouvernement de Varsovie pour mettre les alliés devant le fait accompli.

LA RÉPONSE DE LA FRANCE

La réponse de la France souligne l'attitude loyale du Gouvernement polonais qui a fermé sa frontière. Elle insiste sur les responsabilités allemandes et écarte que l'Angleterre ait négocié séparément avec la Pologne.

La flotte française interviendrait seule au besoin

Paris, 15 mai. — M. Briand interviewé, a déclaré qu'il était résolu en cas de besoin, à appliquer toutes les sanctions prévues. Il a même envisagé la possibilité pour la flotte française d'opérer seule.

M. Briand s'expliquera jeudi devant la Chambre

Paris, 15 mai. — Les ministres se réuniront en Conseil mardi à l'Élysée, sous la présidence de M. Millerand. Au cours de cette réunion, M. Briand se mettra d'accord avec ses collègues sur les termes de la déclaration qu'il fera sans doute devant la Chambre, jeudi prochain, jour de la rentrée du Parlement.

Une note allemande

Berlin, 15 mai. — Le gouvernement allemand a fait transmettre aujourd'hui au président du Conseil français, une note en réponse à celle de M. Briand, relativement à la Haute-Silésie.

Dans cette note, le Gouvernement allemand déclare d'abord que c'est un erreur d'attribuer le détachement du soulèvement en Haute-Silésie à une information de presse allemande.

Dans la note du Président du Conseil français, il est dit en outre, que les informations de Haute-Silésie provenant de source allemande sont de nature tendancieuse.

Une interview de M. Wirth

Berlin, 15 mai. — Le chancelier, M. Wirth, interviewé par la « Germania », a déclaré de nouveau que l'Allemagne avait la ferme volonté d'accepter l'ultimatum.

Le désarmement

UNE SOMMATION POUR LE 20 MAI

Paris, 15 mai. — On annonce que le général Nollet a reçu le 12 mai au Gouvernement allemand une sommation d'accepter, le 20 mai, les conditions relatives au désarmement et à la livraison des armes incluses dans la note de la France remise au Reich le 29 janvier.

Un incident

UN DÉPÔT D'ARMES DES ALLIÉS PILLÉ PAR LES ALLEMANDS À BRESLAU

On apprend d'Oppin qu'un détachement allemand a cambriolé le dépôt d'armes des Alliés à Breslau, où il s'est emparé de 4.000 fusils, 18 mitrailleuses et 1 million de cartouches qu'il a expédiés en Haute-Silésie pour être distribués aux corps francs.

Répartition aux créanciers français des Allemands

Paris, 15 mai. — Le « Journal Officiel » publie un arrêté du ministre des Finances autorisant l'office des biens et intérêts privés à effectuer une répartition entre les créanciers français des Allemands, dont les créances, visées par l'article 298 du traité de Versailles et notifiées à l'office des biens et intérêts privés dans le délai imparti, ont été ou seront reconnues par l'office allemand.

LA DEUXIÈME JOURNÉE DES FÊTES DE LILLE

L'ARRIVÉE DE M. MILLERAND Président de la République

Le Chef de l'État traverse la ville magnifiquement pavée, au milieu d'une acclamation incessante

LA CLOTURE DES CONGRÈS DE LA MUTUALITÉ ET DES VOYAGEURS DE COMMERCE

Un ciel lumineux et doux, traversé par instants de brusques coups de soleil, étend au-dessus de la ville un linceul dans magnifique. C'est le matin du grand jour.

LA FÊTE FÉDÉRALE DE GYMNASTIQUE

Dimanche, dès l'aube, les milliers de gymnastes français et étrangers qui prennent part à la fête fédérale, traversaient la ville encore endormie et, défilant en files pressées par le boulevard Carnot, évoluaient sur l'immense stade.

M. Millerand et M. Delory dans la daumont présidentielle, à leur départ de la gare pour la Préfecture



elles édifient d'audacieuses pyramides du plus bel effet artistique. Plus loin, de jeunes athlètes rivalisent de force et d'agilité en des exercices divers.

LES ARRIVÉES MINISTÉRIELLES

M. BERARD, MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

L'arrivée des ministres a continué dimanche matin par celle de M. Bérad, ministre de l'Instruction publique.

L'APRÈS-MIDI

Au début de l'après-midi, une foule nombreuse s'est pressée vers le stade.

M. LOUCHEUR, MINISTRE DES RÉGIONS LIBÉRÉES

M. Loucheur, ministre des Régions Libérées, qui avait quitté Paris par le rapide de 9 h. 10, est arrivé en gare de Lille dimanche, à 11 h. 45. Il était accompagné de M. Prangey.

Le ministre a été reçu, en son descente du train, par M. Borel, son secrétaire; M. Ca-

Un deuxième accident sur la ligne de Périgueux

Sept tués et vingt blessés

Paris, 15 mai. — A la suite du déraillement du train Paris-Toulouse, qui s'est produit en pleine voie, entre Uzerche et Le Vigou, par suite d'une cause encore inconnue, un deuxième accident a été provoqué par l'encombrement de la ligne de Périgueux, sur laquelle on avait tenté de dériver tout le trafic.

Sept voyageurs ont été tués, vingt grièvement blessés, et trente contusionnés. Le chef de train était sous son tourgon. Les habitants du bourg sont accourus avec les moyens de secours dont ils disposaient. Les blessés transportés ont été évacués sur Brive, Brive et un pharmacien étaient sur les lieux. La circulation est interrompue.

Voir, page 3

NOS DÉPÊCHES de la Dernière Heure

Clôture des Congrès LA MUTUALITÉ DU NORD

La séance solennelle de clôture est présidée par MM. Daniel-Vincent, ministre du Travail et Leredu, ministre de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance Sociales.

Dimanche matin, à dix heures, salle de la Société Industrielle, le Congrès Mutualiste a tenu sa séance solennelle de clôture.

MM. Leredu et Daniel-Vincent sont entourés de MM. Georges Petit, président du Congrès, et de Leredu, ministre de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance Sociales.

L'arrivée des ministres, qui avaient tenu à marquer par leur présence tout l'intérêt qu'ils portent aux œuvres d'assistance sociale, est saluée par les chaleureuses acclamations d'une salle comble.

La fanfare mutualiste exécute la « Marche solennelle » et les notabilités prennent place sur l'estrade officielle.

MM. Leredu et Daniel-Vincent sont entourés de MM. Georges Petit, président du Congrès, et de Leredu, ministre de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance Sociales.

ALLOCATION DE M. GEORGES PETTY